

Habitudes numériques et modélisation de la formation des enseignants de FLE, cas d'enseignants du français de la Wilaya de BBA
Digital habits and modeling of teacher training in the FLE course, case of French teachers in the Wilaya of BBA

Sidi Salah Abdelwahab¹, Benaissa Lazhar²

¹Université de Biskra (Algérie), Laboratoire SEPRADIS,
abdelwahab.sidisalah@univ-biskra.dz

²Université de Biskra (Algérie) , Laboratoire A.I.A.T.L.A.D,
lazhar.benaissa@univ-biskra.dz

Reçu le: 29/02/2024

Accepté le: 27/11/2025

Publié le: 31/12/2025

Résumé

Cet article présente une enquête par questionnaire réalisée auprès d'un groupe d'enseignants de FLE dans la wilaya de BBA pour explorer l'état des lieux des usages des enseignants du numérique, ainsi que leurs représentations et leurs aspirations. Nous examinerons les avantages et les effets potentiels de l'utilisation des TIC dans l'enseignement du FLE. La transformation des pratiques de classe liées à l'utilisation des ressources numériques. Ce qui va nous permettre de dresser une carte de l'avenir qui donnera un sens aux éventuelles campagnes d'intégration des TIC dans les établissements scolaires.

Mots clés : numérique ; formation des enseignants ; pratiques pédagogiques ; intégration des TIC ; littératie

Introduction

Abstract

This article presents an investigation made on a group of teachers of FLE at the Wilaya of BBA, for the purpose of exploring the state of use spots where digital teachers are made as well as their representations, and their suction. We will examine the benefits and potential effects of using ICT in teaching French as a foreign language ; the transformation of teaching practices linked to the use of digital supports. This will allow us to draw a map of the future that will give meaning to any possible campaigns of integrating ICT in schools.

Keywords: digital ; teachers' training ; pedagogical practices ; ICT integration ; literacy

Aujourd'hui, la formation des enseignants du français aux usages de la médiatisation numérique est incontournable, notamment dans l'enseignement des langues étrangères. La médiatisation s'avère un outil de motivation, d'étayage aidant les apprenants à mieux représenter les connaissances linguistiques et communicationnelles. Sans nier les avantages remarquables des méthodes audiovisuelles d'enseignement déjà pratiquées durant le siècle passé, il est judicieux de lever le chapeau aux nouvelles technologies destinées à l'enseignement et à l'apprentissage des langues étrangères. D'innombrables recherches et rencontres scientifiques ont mis en valeur le rôle de la médiatisation dans l'amélioration langagière et appellent à de nouvelles transformations adéquates des pratiques scolaires. Nous considérons que les praticiens et les responsables organisateurs doivent avoir une prise de conscience technique et culturelle pour gérer et contrôler de telles transformations (De Las Heras, A., 2015). En effet, former les enseignants est une tâche qui ne peut être accomplie que par une initiation aux usages de base du métier d'enseigner, tout en leur offrant également la capacité de se tenir informés des nouveautés et de s'autoformer. Certes, l'accompagnement des enseignants est nécessaire, mais il doit se manifester volontaire pour toute actualité. Ainsi, la posture de l'enseignant se trouve transformée en fonction des objectifs des usages numériques (Cristol, D., 2018).

Au-delà des récits élogieux de la digitalisation de l'école que tiennent les responsables du secteur de l'éducation en Algérie, la transition numérique demeure un accessoire et s'étend timidement dans les établissements scolaires. Le confinement, laboratoire du futur, a provoqué l'engagement sans faille du corps de l'Éducation nationale, sans pour autant penser les possibles usages du numérique. La continuité pédagogique a été honorée, selon un plan qui consiste à réduire le nombre des apprenants dans chaque division pédagogique comme mesure préventive afin de limiter les risques de l'infection par le virus. Alors que l'usage des supports numériques est resté quasiment à l'appendice, notamment au primaire, au moyen et au secondaire. Les moments qui ont succédé à la crise sanitaire ont mis tous les acteurs de l'éducation sur le qui-vive, pour repenser les pratiques d'enseignement, et se laisser aller au jeu de la scénarisation anticipatrice d'une éventuelle crise et de nouvelles situations de formation, notamment scolaires. Certains experts de l'Éducation nationale estiment que l'expérience de la continuité pédagogique est une réussite sur tous les plans, qu'il faut adopter,

une fois la pandémie terminée. D'autres préconisent de faire des TICE une discipline-reine dans les cursus d'éducation et de formation. Et d'ajouter que l'heure n'étant pas à la critique, la temporalité de l'urgence nous en dispenserait. Dans l'un des plus récents documents, l'UNESCO affirme que les avancées dans le domaine technologique, notamment le numérique, apportent des possibilités extraordinaires et offrent un potentiel transformateur immense, et c'est aux usagers de découvrir comment concrétiser leurs nombreuses promesses.(UNESCO., 2021). Cette affirmation nous pousse à mener une réflexion sur la manière de former les enseignants aux usages éducatifs des technologies numériques de l'information et de la communication pour répondre à une nécessité d'adaptation aux changements profonds des pratiques d'enseignement, et de développer ainsi une littératie numérique. Plusieurs approches novatrices sont mises de l'avant, ce qui donne lieu à un dynamisme accru de la pédagogie et de la didactique.

Mais qu'en est-il des pratiques habituelles de nos enseignants ? sont-ils prêts à améliorer leurs pratiques éducatives par l'introduction de documents numériques liées à l'usage des TIC ?

Nous estimons qu'une évaluation diagnostique, destinée aux enseignants ciblés, doit être menée en toute urgence et avec toute la rigueur requise pour déterminer l'état des lieux, avant d'entamer une quelconque opération de formation. Tel est l'objet de notre recherche, qui s'adresse aux formateurs et professeurs qui cherchent de nouvelles façons de dynamiser leurs cours.

Dans cette contribution, nous allons essayer de comprendre les pratiques ainsi que les représentations des professeurs à l'égard du numérique dans leurs pratiques. Nous nous référons essentiellement au modèle de(Karsenti, T., 2017),qui a mené des enquêtes sur les perspectives et les pratiques numériques des enseignants de langue, et s'est intéressé aux perceptions, usages et pratiques numériques des enseignants en éducation, et c'est en s'inspirant de ce modèle que nous avons réalisé un questionnaire destiné aux enseignants. Nous proposerons une vision de la formation intégrant ce que le numérique propose. Mais aussi des critères pour mener une évaluation diagnostique de l'état des lieux des usages faits des outils numériques à l'école. La conception de l'apprentissage sera le point focal de notre recherche, la technologie n'étant considérée que comme une opportunité de mettre en œuvre un dispositif pédagogique en apportant une plus-value, ou comme un catalyseur de changements conceptuels et de postures professionnelles.

CADRAGE THÉORIQUE

1- Approches pour la formation des enseignants

Aux compétences identifiées par (Bonnard, C., Giret, J-F., 2016), (*compétences organisationnelles et relationnelles, compétences scientifiques spécifiques au champ de recherche, en gestion de projet et capacités à résoudre des problèmes imprévus*), nous sommes convaincus qu'il est nécessaire d'intégrer une nouvelle compétence, celle liée aux dispositifs numériques ou la compétence sémiotique. La compétence "numérique" recherchée fait référence à l'ensemble des littératies spécifiques à un environnement numérique. « *Elle regroupe trois grandes littératies comprises dans un cadre critique et éthique : la littératie technologique, la littératie de la construction de sens et la littératie de l'interaction.* » (Combe, C., 2021). Par conséquent, pour développer la littératie et la citoyenneté numérique, les TIC doivent être au cœur des projets sociétaux actuels. Les réflexions sur les cadres et approches pour leur mise en œuvre, ainsi que l'organisation du processus de politiques éducatives en matière d'accès et de formation au numérique sont une priorité.

Un « continuum d'approches » a été utilisé pour décrire ce processus dans les établissements scolaires (Khvilon, E., Patru, M., 2004). Ce processus, qui s'inscrit dans un contexte structurel, organisationnel et culturel, commence par l'émergence en référence à son caractère évolutif et multiforme, passe par l'application ou les conditions particulières selon lesquelles l'utilisation des outils numériques est exécutée, viendra ensuite la phase d'intégration, qui regroupe toutes les étapes à accomplir avant, pendant et après l'arrivée des TIC au sein des établissements afin de se familiariser avec cet environnement. Le processus ainsi décrit se termine en toute logique par la transformation se traduisant par un ancrage fort et durable des pratiques médiatisées. Ces approches offrent un cadre propice à la formation des enseignants.

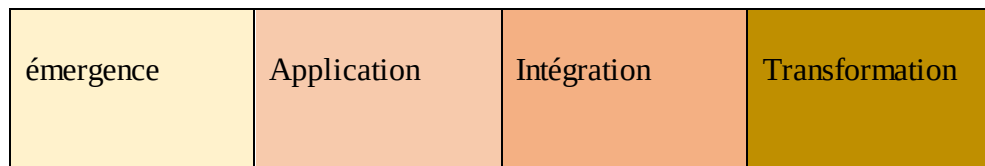


Fig.1. Modèle descriptif de la progression d’approches pour développer les technologies numériques à l’école.

1.1- L’approche “émergence”

Cette approche est illustrée par les organisations qui entament le projet de développement des outils technologiques. Les établissements commencent par l’acquisition ou la fourniture de matériel informatique et de logiciels éducatifs. À ce stade précoce, les administrateurs et le personnel éducatif commencent à étudier les avantages potentiels ainsi que les inconvénients de l’utilisation des TIC pour gérer leurs installations et leur enseignement. Les pratiques de classe traditionnelles caractérisées par une centration sur l’enseignant sont encore de mise dans les écoles, et les programmes d’enseignement ne comprennent que quelques éléments renforçant certaines procédures de base de ces technologies. Par ailleurs, une prise de conscience progressive de l’utilisation des TIC commence à prendre forme. Le plan présenté ici offre la possibilité d’évoluer vers la démarche suivante.

Afin de former les enseignants à cette approche, les fonctionnalités techniques et l’utilisation des outils TIC ainsi que la nécessité de mieux comprendre leur impact sur le développement des compétences sont mis en avant. Les enseignants utilisent souvent des outils pour répondre à certains besoins personnels, tels que : s’entraîner au traitement de texte pour créer des fiches et des supports pédagogiques, rechercher des ressources sur CD-ROM ou sur le Net et communiquer avec la famille ou les amis par courrier électronique.

1.2- L’approche “application”

Cette approche est illustrée par les établissements scolaires qui ont acquis une nouvelle compréhension de la contribution potentielle des TIC à l’apprentissage. Dans la deuxième étape, les enseignants et les administrateurs utilisent les

technologies pour effectuer des tâches de gestion et d'enseignement déjà courantes. L'environnement éducatif est largement dominé par les enseignants. À ce stade, une adaptation des programmes d'enseignement est effective, et offre plus d'espace à l'utilisation des TIC dans divers domaines à l'aide de logiciels et d'une variété d'outils spécifiques. Cette modification des programmes facilite le passage à l'approche suivante.

Concernant la formation, les enseignants utilisent les nouvelles technologies à des fins professionnelles, en se focalisant sur l'amélioration et l'optimisation de l'enseignement de leur discipline, en enrichissant leurs pratiques pédagogiques avec un large éventail d'applications des TIC. Ainsi, cette approche les amène à coup sûr à utiliser ces outils en classe pour enseigner des savoirs et des savoir-faire relevant de leur discipline, et entame un processus les menant à la modification progressive et réfléchie de leurs méthodes de travail en se servant des TIC pour accéder à une formation professionnelle souple et efficace.

1.3- L'approche "intégration"

L'étape suivante consiste à intégrer les TIC dans l'ensemble du programme. Dans cette phase, les installations comportant une grande variété d'outils informatiques sont utilisées dans différents endroits comme les laboratoires, les salles de classe et les bureaux administratifs. Le personnel enseignant cherche à innover dans la façon d'utiliser ces technologies dans leurs pratiques domestiques et professionnelles. Désormais, les contenus des programmes d'études officiels offrent un travail transdisciplinaire qui ressemble à ce qui se passe dans le monde réel.

En formation, et à travers l'approche sus-citée, les enseignants s'approprient les outils numériques et les intègrent dans toutes les prestations liées à leur activité professionnelle pour optimiser les apprentissages des élèves et améliorer la gestion de la vie scolaire. Afin d'atteindre leurs objectifs éducatifs, les TIC aident les différents acteurs à devenir créatifs et plus actifs, mieux à même de stimuler et de guider les élèves dans leur apprentissage, et de s'adapter à divers styles d'activités d'apprentissage.

Pour les enseignants, l'approche intégration signifie sans ambiguïté l'intégration des connaissances et des compétences de plusieurs disciplines s'inscrivant dans le cadre d'un enseignement axé sur la pédagogie de projets. Ils utilisent par eux-mêmes le multimédia ou le mettent à la disposition des étudiants pour qu'ils puissent présenter leurs travaux. Afin d'améliorer leurs pratiques ou d'expérimenter différentes manières d'optimiser l'impact des technologies sur les apprentissages des étudiants et leur gestion, les enseignants peuvent s'intégrer facilement dans des communautés d'apprentissage et de formation professionnelle en ligne.

1.4- L'approche "transformation"

L'approche transformation s'applique aux établissements qui utilisent les technologies numériques pour le renouvellement de l'organisation scolaire d'une manière créative. Ces technologies sont devenues essentielles, bien qu'invisibles, au travail personnel et professionnel quotidien. Le programme scolaire est désormais centré sur l'élève et aborde des sujets qui ne sont pas liés au monde scolaire. Les TIC sont enseignées en tant que matière distincte dans les domaines techniques et intégrées dans tous les domaines de la professionnalisation des enseignants. Les écoles sont devenues des endroits où les gens apprennent pour leur communauté.

Concernant la formation, pour les enseignants et le reste du personnel administratif, la conviction de l'utilité des TIC dans leur vie personnelle et professionnelle est une condition incontournable. Toutefois, les précédentes approches ne doivent pas nécessairement être hiérarchisées, car elles illustrent des passages nécessaires pour beaucoup d'enseignants avant qu'ils soient capables de transformer leurs pratiques professionnelles liées à l'enseignement et l'apprentissage de leurs étudiants, menant à un développement croissant de leurs compétences.

Lorsque l'approche se transforme et évolue en celle qui suit, tous les acteurs s'attendent à ce que les pratiques suivent le mouvement et évoluent constamment afin de répondre à leurs propres objectifs d'enseignement/apprentissage personnels. En outre, les enseignants souhaitent beaucoup plus être aidés pour créer de nouvelles méthodes pédagogiques et ne se préoccupent plus des TIC

puisque leur principal souci sera de comprendre au mieux le processus d’apprentissage.

Découvrir	Niveau A	Quels sont les outils issus des TIC
Apprendre à	Niveau B	Faire un bon usage des outils des TIC
Comprendre comment et quand	Niveau C	Ces outils peuvent être utilisés pour réussir des tâches précises.
Se spécialiser dans	Niveau D	l’utilisation de ces outils

Fig.2. Modèle représentant la progression dans l’enseignement et l’apprentissage des TIC

2- Des outils pour une évaluation diagnostique

« Bien former », c’est mettre à la disposition de ses disciples le plus possible de moyens de compréhension et d’application. Cela comprend une analyse précise des besoins, une ingénierie de conception éclairée pour y répondre, et un ensemble de techniques et de stratégies qui permettent aux apprenants de devenir acteurs de la formation et de contribuer à leur réussite.

Toute formation doit se positionner en amont en se posant un ensemble de questions avant de lancer sa conception. Sur le public à former, sur le contexte et les conditions de réussite, sur l’architecture globale et les modalités de la formation. Avant de concevoir une formation, il convient d’analyser, de clarifier et d’explorer les besoins pour positionner l’action de formation. Circonscrire le projet dès le départ permet au formateur d’identifier clairement les besoins pour créer un parcours de formation pertinent pour le développement des compétences des participants, tout en évitant les problèmes qui conduiraient à un mauvais positionnement en amont. Les formateurs sont appelés à utiliser différents outils pour analyser une demande et poser les bases d’une intervention efficace, entre autres.

2.1-Le cahier des charges, un outil au service de la formation

Le cahier des charges est un élément fondamental lors d'un projet de formation. Il s'agit d'un document essentiel qui permet de structurer les éléments clés pour la réalisation d'un dispositif. De plus, la rédaction appropriée du cahier des charges assure une compréhension optimale des besoins par les prestataires impliqués et fournit les réponses adéquates. À cet effet, le cahier des charges comprend des indications administratives, financières, pédagogiques et organisationnelles pour atteindre des objectifs spécifiques. C'est un outil de communication efficace, car il permet aux différents acteurs de discuter et de s'entendre sur les moyens d'action. L'analyse de la demande et la validation des besoins de formation sont facilitées. Il permet au créateur (interne ou externe) de créer une réponse pédagogique.

2.2-La grille d'analyse de l'activité

La grille d'analyse de l'activité permet d'examiner minutieusement le travail pour identifier les compétences requises pour mener à bien une tâche, afin de repérer les éventuels écarts par rapport aux attentes et ainsi, déterminer les objectifs de formation à atteindre. Ainsi, les grilles d'analyse élaborées dans cette perspective, aident le formateur et le commanditaire à déterminer les compétences générales à acquérir pour le public cible de la formation. Elle est nécessaire pour commencer un parcours de travail. En servant de repère en amont et en aval de la formation, elle permet ensuite d'évaluer la progression.

2.3-Le questionnaire préalable

En amont de la formation, un questionnaire préalable est envoyé aux participants. Il permet au formateur de collecter des données supplémentaires à celles fournies par le donateur. Avant la formation, il représente une première prise de contact avec les participants, qui les implique et facilite leur participation. L'objectif de l'utilisation de questionnaires dans les enquêtes est d'observer, d'analyser et de saisir pleinement une tendance, un comportement global ou un phénomène par le biais de données rassemblées. Ces sondages sont réalisés en masse pour garantir une représentativité adéquate et pour obtenir des données tangibles et exploitables.

MÉTHODOLOGIE ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Cette étude est une recherche exploratoire, qui vise à collecter des données concernant l'état des lieux des représentations et des usages que se font les enseignants de français du numérique, pour documenter les aspects de cette réalité. Cette recherche, à notre sens, va « combler un vide » et apporter un plus qui va permettre de déterminer les préalables d'une éventuelle formation à la médiatisation numérique. Notre démarche méthodologique est, à la fois, quantitative et descriptive, telle que préconisée par (Lipsey, M. W., 1988), ce qui va nous permettre l'utilisation de certains types d'analyses multivariées plus susceptibles de traduire la complexité des relations causales pour interpréter la situation actuelle des usages numériques des enseignants.

1-Présentation des données et du corpus

Une enquête par questionnaire sur les pratiques déclarées et les représentations professionnelles des enseignants de FLE est menée dans la wilaya de BBA. Les données ont été collectées auprès de 50 enseignants de français de tous les cycles (primaire, moyen, secondaire et supérieur). Le questionnaire a été partagé sur (Facebook) dans des groupes fermés d'enseignants de français.

Le questionnaire comporte 24 questions portant sur les habitudes numériques des enseignants, regroupées en six catégories : le contexte d'enseignement ; le matériel utilisé dans les cours ; la plateforme numérique préférée de l'enseignant ; le numérique dans les cours de FLE ; la préparation des cours ; les impressions personnelles des enseignants. L'introduction d'un e-mail est rendue obligatoire pour limiter les réponses à une pour chaque participant.

2-Analyse des résultats, commentaires et représentations

Nous présentons les résultats de notre enquête selon les six grandes parties du questionnaire qui font écho à nos 24 questions de recherche.

2.1-Statuts des enseignants ayant participé au sondage et leurs contextes d'enseignement

Caractéristiques socioprofessionnelles		Fréquences
Statut professionnel	Enseignant universitaire	8,3%
	Enseignant au secondaire	12,5 %
	Enseignant au moyen	50 %
	Enseignant au primaire	25 %
	Enseignant indépendant	4,2 %
	Enseignant chez le privé	0%
Zone de travail	Rurale	50%
	Urbaine	50 %
Âge des étudiants à charge	De 6 à 12	25 %
	De 13 à 16	41,7%
	De 17 à 19	12,5 %
	De 20 à 25	8,3 %
	De 26 à 35	12,5%
Type d'établissement	Public	100%
	Privé	0%

Tableau 1 : données socioprofessionnelles des participants

On note dans le tableau ci-dessus que les répondants sont en grande majorité des enseignants du cycle moyen ; les enseignants déclarent tous enseigner dans des établissements publics répartis équitablement entre les zones rurales et urbaines.

2.2-Le matériel utilisé dans les cours

Les enseignants qui disent que la technologie numérique est absente dans leur enseignement des langues représentent la majorité (68 %) en utilisant les manuels scolaires en version imprimée uniquement, alors qu'une petite partie affirme utiliser les manuels numériques (16%) avec les supports de projection. En ce qui concerne l'expérience que les enseignants ont de l'enseignement à distance (en ligne, par vidéoconférence, webinaire, etc.) ou en format hybride (présentiel-virtuel), la majorité des participants interrogés affirment ne jamais avoir enseigné dans ces formats alors qu'une minorité d'enseignants (12 % à distance et en hybride) le fait « de temps en temps ». On note que ce sont les enseignants à

l'université qui sont concernés, vu la disponibilité des moyens techniques. Les enseignants disent un usage personnel d'une variété de ressources numériques, en particulier pour : consulter des ressources langagières et préparer leurs cours.

2.3-La plateforme numérique préférée de l'enseignant

Dans cette partie du questionnaire, les enseignants étaient interrogés sur leur posture didactique par rapport à l'usage du numérique en éducation en langues. Les (28 %) d'enseignants qui disent avoir enseigné à distance et en hybride ont affirmé avoir utilisé des plateformes numériques. Le tableau suivant rassemble les scores attribués par les enseignants pour une série de déclarations en lien avec la fonctionnalité de communication utilisée et leur plateforme préférée.

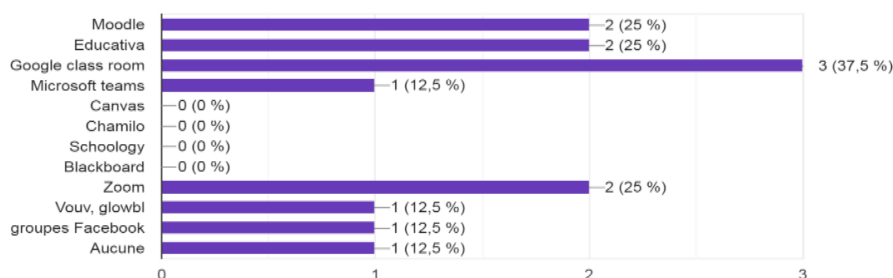


Fig.3. Plateforme préférée des enseignants

Ces scores qui se situent en dessous de la moyenne, et témoignent d'un accès limité aux plateformes numériques en éducation en langues, en particulier pour les enseignants du cycle primaire, malgré leurs aspects facilitateurs de l'enseignement et de développement de compétences et d'autonomie langagières. Quant aux avantages et inconvénients des plateformes, on peut les résumer ainsi : Les enseignants pensent que les plateformes favorisent les interactions en ligne, et permettent de diffuser les cours en dehors des horaires officiels du travail ; les apprenants peuvent être répartis en plusieurs groupes selon leurs besoins. Mais, d'un autre côté, ils sont unanimes quant aux problèmes techniques qu'ils rencontrent, en l'occurrence ceux liés au faible débit de la connexion internet.

2.4-Le numérique dans les cours de FLE

En ce qui a trait à l'usage personnel d'outils numériques, la majorité (60 %) des répondants déclarent en utiliser ((32 %) pour les smartphones, (4%) pour les tablettes, et (48 %) pour les ordinateurs). Alors que le reste affirme ne pas utiliser

de dispositifs numériques dans leurs cours. Quant aux élèves, (76%) n'utilisent aucun dispositif en classe, contre (32 %) qui utilisent des tablettes et des smart phones. Ceux-ci sont fournis par les établissements à (26 %) d'entre eux, tandis que le reste utilisent leurs propres outils.

À la question concernant les dispositifs utilisés par les apprenants en dehors de la classe, (52 %) des enseignants disent ne pas savoir leurs natures ni leurs origines. (24 %) des enseignants affirment que leurs élèves utilisent des ordinateurs, et les (24 %) restants disent qu'ils utilisent des smartphones.

2.5-Préparation des cours

En ce qui a trait en particulier à la conception pédagogique, les enseignants interrogés avaient la possibilité de sélectionner plusieurs options parmi les choix proposés ; ainsi, ils répondent que : le numérique offre des choix énormes et occupe ainsi une place prépondérante dans la préparation des cours ; le graphe suivant rassemble les réponses des enseignants interrogés sur la façon de préparation de leurs cours.

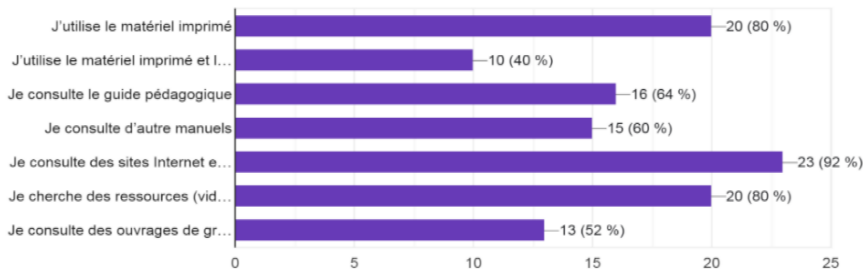


Fig.4. La façon de préparation des cours

D'où il apparaît clairement que (92 %) d'entre eux utilisent des sites Internet et/ou des blogs de FLE pour trouver des ressources complémentaires ; (80 %) cherchent des ressources (vidéos, des documents écrits/oraux, etc.) sur Internet ; alors que les documents imprimés ne sont consultés qu'à (64%) et (60%) pour les guides pédagogiques et les manuels.

(35 %) des participants déclarent utiliser d'autres matériels pour la préparation de leurs cours comme les dictionnaires, les dépliants, les journaux, les chansons, les témoignages. Ils disent aussi consulter les réseaux sociaux et les bibliothèques numériques en ligne.

2.6-Impressions personnelles des enseignants

Plus de la moitié (56,5 %) considèrent « importante à très importante » la place qu'occupe le numérique dans leur enseignement, tandis qu'un tiers (26%) la considère « moyenne » et une minorité, « peu ou pas » importante (13%) ; Ce qui dénote d'une corrélation entre les compétences numériques personnelles et professionnelles des enseignants et la place qu'occupe le numérique dans leur enseignement : plus ils estiment importante la place du numérique dans leur enseignement, plus ils jugent bonnes leurs compétences numériques personnelles et professionnelles.

Il est rassurant d'ailleurs de voir qu'un petit noyau d'enseignants utilise les technologies dans leur enseignement des langues et se dit compétent et ouvert au développement des littératies numériques. Beaucoup d'enseignants sont soucieux de savoir mieux intégrer le numérique dans la pédagogie et souhaitent davantage de formation et de soutien professionnel.

Ce sont ceux-ci mêmes qui espèrent travailler dans les prochaines années avec du matériel numérique plus sophistiqué, à savoir (20 %) pour une version numérique identique au manuel imprimé, et la possibilité de cliquer sur les audio et vidéo, (20 %) pour le matériel destiné au travail en autonomie des étudiants (grammaire et lexique) associé à des propositions d'interaction en cours, (28 %) pour une version numérique, semblable au manuel imprimé, en version interactive, permettant l'assignation des activités, la correction automatique des exercices, etc., (32 %) pour un répertoire d'activités, de contenus et de ressources variées pour préparer les cours.

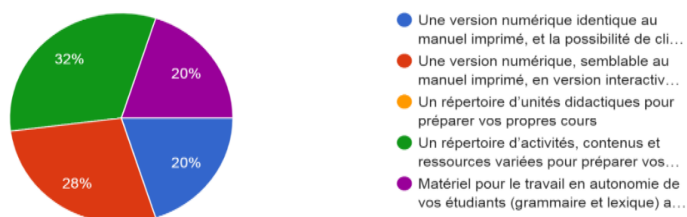


Fig.5. Types de matériels souhaités par les enseignants

Synthèse

Au regard de notre première question de recherche qui cherchait à identifier les pratiques numériques actuelles des enseignants, ainsi que leurs représentations et aspirations, ce qui va nous éclairer sur leurs dispositions à une éventuelle formation aux usages des TIC, on constate l'existence d'une prise de conscience par rapport à l'importance des outils numériques dans l'enseignement des langues. Toutefois, les enseignants se considèrent ne pas avoir ou avoir de faibles compétences numériques. Soulignons cependant le fait que notre questionnaire a été partagé en ligne et que cela peut en soi constituer un biais puisque les enseignants qui se sont portés volontaires pour y répondre étaient présents sur les réseaux sociaux où il a été distribué et/ou intéressés par sa thématique.

Notre enquête nous a permis de jeter la lumière sur l'existence d'une grande disparité quant aux moyens numériques dont disposent les établissements scolaires algériens. Le déploiement des TIC qui tardent à venir laisse les écoles, les collèges, et à un degré moindre les lycées et les universités, dans une précarité numérique flagrante. Les besoins des enseignants en formation à l'usage du numérique sont grands. On a pu relever les signes de bonnes intentions, de motivation, de conviction que le numérique est indispensable dans la profession d'enseignant de langue. Et les rares initiatives (personnelles dans la plupart des cas) pour l'introduction de l'outil numérique dans l'école relèvent de l'apprentissage informel et de l'autoformation individuelle. Trouver un bon équilibre technologie-pédagogie, et répondre aux besoins réels des apprenants, est le défi à relever.

Conclusion

Aujourd'hui, former à la littératie numérique, tant les enseignants que les apprenants, s'avère à mon avis un enjeu éducatif et sociétal majeur. Un enseignant compétent en littératie technologique sait identifier et utiliser les outils et les ressources numériques, il peut alors aider les apprenants à mieux les utiliser. Cela demande notamment d'appréhender en toute conscience les spécificités de la communication médiatisée par le numérique.

En suivant le continuum d'approche présenté, on peut dispenser une formation différenciée aux enseignants de langue, tout en tenant compte des besoins réels de chaque groupe. La conception des plans de formation adéquats à chaque groupe est une nécessité, en se basant sur des outils d'investigation et d'exploration

fiables. Cette diversité impose de nouvelles exigences dans l'élaboration des dispositifs de formation et dans la conception pédagogique des interventions, entre autres, la diversification des contextes et des modalités de la formation.

Bibliographie

- Bonnard, C., Giret, J-F. (2016). Quand les diplômés de doctorat français partis à l'étranger auto évaluent leurs compétences. *Transformation : Recherche en éducation et formation des adultes*, 15-16. Récupéré sur hal-01948149
- Combe, C. (2021). Former à la littératie numérique de futurs enseignants de FLE : une approche par genres numériques. *Lidil*(63).
doi:<https://doi.org/10.4000/lidil.8959>
- Cristol, D. (2018). *Oser les pédagogies numériques à l'école : enjeux et exemples pratiques*. Paris: ESF sciences humaines.
- De Las Heras, A. (2015). *Métaphores de la société numérique : l'avenir de la technologie dans l'éducation*. Espagne: SM Edition.
- Karsenti, T. (2017). *Le numérique dans nos écoles : usages, impact et charge de travail*. Montréal: CRIFPE.
- Khvilon, E., Patru, M. (2004). *Technologies de l'information et de la communication en éducation: un programme d'enseignement et un cadre pour la formation continue des enseignants*. Paris: UNESCO. Récupéré sur https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000129538_fre
- Lipsey, M. W. (1988). Practice and malpractice in evaluation research. *Evaluation Practice*, 9, 5-24.
- UNESCO. (2021). Repenser nos futurs ensemble: un nouveau contrat social pour l'éducation; résumé. Paris. Récupéré sur https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379381_fre